

André Padoux

## **Julia Leslie, *Authority and Meaning in Indian Religions. Hinduism and the Case of Vālmīki***

Aldershot, Ashgate, 2003, x+241 p.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

André Padoux, « Julia Leslie, *Authority and Meaning in Indian Religions. Hinduism and the Case of Vālmīki* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-65, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3977>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales  
<http://assr.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3977>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

André Padoux

## Julia Leslie, *Authority and Meaning in Indian Religions. Hinduism and the Case of Vālmīki*

Aldershot, Ashgate, 2003, x+241 p.

Pagination de l'édition papier : p. 115-283

- 1 Une des thèses soutenues par J. Leslie (indianiste et anthropologue) est que les Écritures sacrées, « Sacred Text », « scriptures », à l'origine des religions ne doivent être étudiées et comprises qu'en contexte, car ce n'est qu'ainsi que l'on peut saisir leur sens, « meaning », réel et comprendre leur emprise, « authority », sur les esprits, d'où le titre de ce livre. C'est l'interprétation de ces textes par ceux qui s'y réfèrent, avec les croyances et les comportements reposant sur celle-ci, qui donne leur véritable dimension. On trouverait sans peine des exemples justifiant cette thèse dans le cours de l'histoire de l'ensemble religieux hindou, continuellement créateur tout en restant attaché sur bien des points à des éléments remontant au Véda, conservés tels quels ou réinterprétés. C'est un cas particulier de ce phénomène que J. Leslie examine ici avec le plus grand soin.
- 2 L'occasion de ce volume et le point de départ de sa recherche fut une émission, en février 2000, d'une radio britannique visant des auditeurs d'origine indienne, où Vālmīki, le poète auteur mythique de l'épopée du Rāmāyana, était décrit comme ayant été originellement un brigand, peut-être un aborigène, converti ensuite par l'ascèse, ce qui était en fait, et depuis des siècles, l'image courante, en Inde, de ce personnage. Or ce propos amena des protestations indignées de la part des membres d'une communauté hindoue vivant en Grande-Bretagne, celle des Valmikis, composée pour l'essentiel d'intouchables originaires du Pendjab, pour qui Vālmīki – Bhagwan Valmiki – est la divinité suprême et ne saurait en aucune façon avoir été, sur terre, ni un brigand, ni de très basse caste ni un aborigène, catégories sociales de tout temps méprisées. Ils demandaient donc réparation de l'offense : tout intouchables qu'ils fussent (au moins originellement et en Inde), les Valmikis de Grande-Bretagne n'en tenaient pas moins à ce que leur dieu fût de bonne caste... On avait affaire à un cas d'interprétation « contextuelle », par un groupe particulier, d'un texte sacré, partout reconnu, de la Grande Tradition, l'épopée du Rāmāyana. Celle-ci, a en Inde une situation exceptionnelle. Cette geste du dieu Rāma, dans la version en langue hindi – le *Ramcaritmanas* (« l'Océan de l'histoire de Rāma ») – que rédigea au XVI<sup>e</sup> siècle Tulsidas, est en effet la plus populaire des œuvres de dévotion hindoue : dans toute l'Inde du centre et du nord, elle est sans cesse récitée ou représentée. Il en est de même dans le Sud pour le Rāmāyana de Kamban, en langue tamoule. Ces versions, qui avaient déjà infléchi le texte épique, ont été, à leur tour, parfois réinterprétées sur certains points et de diverses façons, notamment dans l'Inde rurale (voir *Arch.* 134-19), et ce sont évidemment ces versions-là du Rāmāyana, et non le texte sanskrit attribué à Vālmīki, datant de près de deux mille ans, que connaissent et comprennent à leur manière, vivante, les fidèles hindous, l'une des ces réinterprétations étant celle des Valmikis.
- 3 Le problème étant posé, J. Leslie, dans un deuxième chapitre (Contextualizing the Person), rappelle ce qu'on peut savoir ou penser des origines (certainement anciennes) de l'intouchabilité et elle passe en revue (p. 40-76) divers moments de la prise de conscience de leur situation et de mouvements d'affirmation communautaire de la part des intouchables, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Cela notamment en Inde du nord, où l'auteur rappelle la place des intouchables dits Valmikis (appellation, en Inde, peu flatteuse), puis leur place dans l'immigration pendjabe au Royaume-Uni. Un autre mouvement important, au Pendjab, fut celui de l'Ad Dharm, apparu en 1926, qui se déclarait non hindou et, comme le suggère son nom, affirmait que les intouchables étaient les habitants originaires de l'Inde, ce qui aurait dû leur valoir, non le mépris, mais le respect. Pour les Valmikis, Vālmīki était fils du roi

des premiers habitants originaires du Pendjab, conquis par la suite par les Aryens et dès lors opprimés ; c'est de cette origine qu'ils se réclament, maintenant, pour retrouver leur dignité perdue. On a là un cas de ce trait indien de l'affirmation religieuse comme moyen de progrès social et politique (voir *Arch.* 78-41). Faisant ensuite travail d'indianiste, J. Leslie (ch. 3) recherche les mentions de Vālmīki dans les plus anciens textes sanskrits, puis dans des œuvres de la tradition classique. Les indications y sont peu précises, mais, si ce personnage apparaît parfois comme étant d'origine aborigène, il n'y est, par contre, jamais décrit comme ayant été un brigand. Il n'y est pas, non plus, l'objet d'un culte dévotionnel, de *bhakti*.

- 4 Dans le chapitre 4, l'auteur examine le développement, dans les textes sanskrits et en langues vernaculaires, de la légende qui donnera de Vālmīki l'image qui est généralement la sienne dans l'Inde moderne et qui offusqua les Valmīkis britanniques. Trois motifs apparaissent dès les textes sanskrits : celui de l'ascète enfermé dans une termitière (*valmika*, en sanskrit), celui du pécheur ou du brigand devenu sage et dévot, et enfin celui d'un être indigne ou incapable de prononcer le nom de Dieu (Vālmīki, dit la légende, aurait prononcé le mantra de Rāma, *rāma rāma*, à l'envers : *ramā ramā*, ce qui veut dire « tue, tue », formule destructrice ; mais après avoir été touché par la grâce divine et être devenu dévot de Rāma, le mantra, même inversé, fut pour lui sauveur). Suivant chacun de ces thèmes, J. Leslie passe en revue nombre de textes sanskrits allant du V<sup>e</sup> siècle à nos jours : purānas, œuvres littéraires ou de dévotion. Puis elle envisage les divers récits de la légende de Rāma dans les langues parlées en Inde : bengali, tamoul et surtout hindi avec le *Ramcaritmanas* de Tulsidas, œuvres essentiellement dévotionnelles (de *bhakti*) incitant notamment à la récitation du nom de Rāma. Même l'*Adigranth* des Sikhs se réfère à cette légende. C'est à ce niveau-là que s'est établie et développée la légende de la divinité de Vālmīki adoptée par les groupes intouchables, ce qui les amena nécessairement à rejeter la partie du fonds légendaire faisant un brigand de Vālmīki : réinterprétation contextuelle. L'auteur passe également en revue l'iconographie, traduction visuelle de la légende, des images anciennes à l'imagerie pieuse moderne et même jusqu'à *Amar Chitra Katha*, la plus populaire des bandes dessinées actuelles qui, pour de nombreux jeunes Indiens d'aujourd'hui, est la principale source d'information sur leur histoire et leurs traditions : huit pages de planches reproduisent quelques-unes de ces images.
- 5 Le cinquième et dernier chapitre rassemble les éléments précédemment envisagés pour affirmer l'importance des récits en langues vernaculaires pour la réinterprétation et le vécu véritable, en contexte, des textes sacrés ; il reprend l'évolution historique du culte de Vālmīki et revient enfin sur le double aspect du personnage tel qu'il ressort du fonds légendaire développé au cours des siècles : celui du pécheur sauvé de la tradition dévote et celui de figure fondatrice et de protecteur des intouchables de l'Inde du nord. Il conclut enfin sur la nécessité, pour la compréhension de la signification réelle d'un texte sacré, de l'appréhender dans son contexte, tel qu'il est compris et vécu.
- 6 La méticulosité érudite du travail de J. Leslie n'en facilite pas la lecture, cela d'autant moins que la mise en page de l'ouvrage est particulièrement compacte et peu attrayante. Mais la richesse de l'information est considérable, intéressante pour l'indianiste comme pour l'anthropologue. Celui qui s'y plongera n'aura pas à le regretter. Il y a un bon et utile glossaire et une abondante bibliographie.

---

### **Pour citer cet article**

#### Référence électronique

André Padoux, « Julia Leslie, *Authority and Meaning in Indian Religions. Hinduism and the Case of Vālmīki* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-65, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3977>

#### Référence papier

André Padoux, « Julia Leslie, *Authority and Meaning in Indian Religions. Hinduism and the Case of Vālmīki* », *Archives de sciences sociales des religions*, 136 | 2006, 115-283.

---

---

*Droits d'auteur*

© Archives de sciences sociales des religions

---